De nouveaux horizons pour l'action éducative de Jamhour Alumni US

NEW YORK, de notre correspondante Sylviane ZEHIL

Le neuvième rassemblement de Jamhour Alumni US (JAUS) qui s'est déroulé samedi dernier au célèbre restaurant libanais « ilili » avait pour devise « une nation éduquée ne meurt jamais ». Partant de ce leitmotiv, ces anciens jamhouriens ne ménagent aucun effort pour venir en aide aux élèves de milieu modeste et défavorisé. De nouveaux horizons s'ouvrent dans ce cadre pour l'action éducative de JAUS.

Cet événement, dont le coup d'envoi a été donné par le traditionnel « L'ombre s'étend ... », a pour objectif, cette année, de soutenir financièrement trois établissements scolaires jésuites de la Békaa qui, depuis le 4 mai 2012, font partie du « Réseau Notre-Dame de Jamhour ». Il s'agit de l'école Saint-Élie à Taalabaya, de l'école Notre-Dame de la Consolata à Jdita, et de l'école secondaire et l'Institut technique supérieur Notre-Dame de la Consolata à Taanayel. Bien accueillie, cette nouvelle orientation éducative a été officiellement annoncée par le président de JAUS, Karim Awad, et par Gabriel Sara, vice-président et membre fondateur de cette

organisation.

Trois écoles sous la responsabilité des jésuites

Que signifie cette nouvelle orientation? C'est pour répondre à l'appel lancé par le père Marek Cieslik sj, en charge des écoles de la Békaa, et à la demande du « Réseau Notre-Dame de Jamhour », composé du recteur de l'Université Saint-Joseph, père Salim Daccache, et du recteur du Collège Notre-Dame de Jamhour, père Bruno Sion, que JAUS a étendu son orientation philanthropique. « Père Marek Cieslik a fait appel à nous au début de cette année. Les écoles sont dans une même situation que celle du collège il y a quelques années, en termes de frais de scolarité et autres besoins en infrastructure. Et nous pouvons faire une différence », a affirmé Karim Awad, président de JAUS.

« Chacune de ces trois écoles de la Békaa a été fondée à une époque différente et dans une perspective particulière, a-t-il expliqué devant une audience intéressée. L'Institut technique supérieur Notre-Dame de la Consolota, à Taanayel, a été créé en 1922 comme un orphelinat. L'école Notre-Dame de la Consolata de Jdita, fondée en 1944, était à l'origine une école professionnelle pour les femmes du village. Quant à l'école Saint-

Elie de Taalabaya, elle a été initiée en 1890, comme école primaire. Les changements dans le contexte historique de ces écoles les ont poussées à devenir soit des écoles primaires semi-gratuites, comme c'est le cas des établissements scolaires de Jdita et de Taalabaya, ou une école privée, dans le cas de l'école de Taanayel, avec un enseignement primaire, secondaire et supérieur technique, » a-t-il ajouté.

1 416 étudiants inscrits

Auparavant gérées par les sœurs des Saints-Cœurs, ces trois écoles de la Békaa sont maintenant supervisées par le Collège de Jamhour. Une réunion du conseil a lieu chaque semaine sous la houlette du recteur du collège Notre-Dame de Jamhour, père Bruno Sion. « Un changement s'est opéré, depuis, tant au niveau de la structure administrative, pédagogique, qu'éducative, a précisé M. Awad. Le programme d'enseignement de base est maintenant établi selon les normes de Jamhour. Les enseignants du programme de formation continue sont supervisés par les coordonnateurs et les préfets du collège, et la comptabilité est sous contrôle des comptables du collège, » a-t-il noté.

Ce changement est palpable au niveau des enseignants et des élèves. Le nombre d'élèves inscrits est croissant. « Cette

année, on compte 1 416 étudiants inscrits, soit 60 élèves de plus par rapport à l'année dernière, souligne le président de JAUS. Les perspectives d'intégration se font grâce à des réunions avec les coordonnateurs de réseau par discipline avec les collègues de Jamhour. Cette intégration sera plus renforcée, à l'avenir, avec le Collège Notre-Dame de Jamhour et la coopération sera plus étroite avec le corps professoral, a-t-il ajouté. Le comité de JAÚS qui a fourni une liste d'élèves à parrainer, avec une brève description de leur situation sociale, a lancé un appel au soutien financier de l'éducation au Liban, notamment aux écoles de la Békaa. »

Plus de 1,2 million de dollars récoltés par JAUS

Créée en 2003, Jamhour Alumni US est une organisation à but non lucratif enregistrée dans l'État de New York, ayant pour objectif d'aider le collège Notre-Dame de Jamhour dans sa mission éducative. Elle a été initiée pour répondre à l'appel urgent de soutien lancé par l'ancien recteur du collège, père Sélim Daccache, pour venir en aide à un grand nombre de familles d'élèves n'ayant pas les moyens de payer les frais de scolarité, et pour répondre à la devise du Collège: « Nous ne pouvons

rejeter un élève parce que sa famille n'a pas les moyens financiers de le soutenir. »

Au cours des huit dernières années, IAUS, avec l'aide d'anciens du Canada et de Californie, a pu récolter plus de 1,2 million de dollars en fonds pour financer les bourses des élèves. La mission d'éducation jésuite s'oriente maintenant vers un objectif plus vaste au Liban. Conscient de la réalité libanaise, le Collège Notre-Dame de Jamhour s'est depuis longtemps engagé dans une tradition de soutien et de parrainage d'élèves ouvert à toutes les classes de la société libanaise pour continuer à assurer le service éducatif auguel tous les élèves ont droit.

Le conseil du JAUS est composé de Karim Awad (président), Dr Gabriel A. Sara, MD (vice-président et membre fondateur), Dr Christian Rizk, MD (trésorier et membre fondateur), Bud Zehil (membre fondateur), et Élias Sayegh (membre). Cet événement a été planifié d'une main de maître par Nada Sara, en charge de l'organisation des événements de JAUS.